

LA BOURSE EGYPTIENNE

LE CAIRE: 24, rue Galal.
ALEXANDRIE: 9, rue Rolo.

DU DIMANCHE

TELEPHONES:
LE CAIRE: 49000 (10 lignes)
ALEXANDRIE: 27360 (7 lignes)

A KALININE ET DANS LE SECTEUR CENTRAL

Les Russes font une hécatombe

FATALITE AXISTE

LE JAPON CONTRE LA RUSSIE



Le Japon va-t-il attaquer prochainement la Russie ? Car c'est bien ainsi que la question se pose. Il ne s'agit pas de savoir si Tokio a, ou non, des intentions agressives, mais à quel moment il les réalisera. Et personne ne se laisse abuser par l'état de neutralité qui subsiste officiellement dans les relations des deux pays. Les ambitions nippones et les intérêts soviétiques essentiels s'opposent irrémédiablement. Pour sauver la paix entre eux, il ne faudrait rien moins que l'abandon par le Mikado et ses sujets de leur dessein d'hégémonie, — ce qui équivaudrait à un harakiri national hors de question.

En réalité, Russes et Japonais sont en état de guerre larvée. Alors que la ruée nazie semblait menacer très gravement Leningrad, Moscou et le Caucase, il n'a pas été permis à Staline de déplacer à l'ouest, pour parer à la menace, la puissante armée qui tient garnison en Sibirie. On pense bien que le Kremlin ne s'est pas privé de gaité de coeur de cet important appoint qui aurait pu, aujourd'hui, transformer en déroute décisive la retraite à laquelle Hitler a été contraint. S'il ne l'a pas fait, c'aura été parce qu'il connaissait les plans de l'ennemi jaune, face à qui l'U.R.S.S. ne peut courir le risque mortel de se départir de sa vigilance. Il est surfi d'un relâchement sensible de ce système de défense pour déclencher immédiatement l'attaque du Japon, comme le paratonnerre attire la foudre.

Plus et mieux, on peut aujourd'hui considérer à juste titre que l'un des motifs — et qui pourrait bien être le principal — qui poussent le Reich à se jeter sur la Russie, ce fut le désir d'entraîner les Nippons dans la mêlée. En définitive, on aurait pu concevoir que le Fuehrer se cantonnât dans une attitude défensive devant les Soviétiques, pour reporter ailleurs la masse de la Wehrmacht. Mais aussi longtemps que l'U.R.S.S. disposait de sa force intacte, Tokio ne se serait jamais décidé à se précipiter dans le conflit, de crainte d'être pris à revers en Mandchourie. Pour obtenir que le Japon se lançât contre les puissances anglo-saxonnes, il était indispensable que Berlin lui donnât le sentiment qu'il n'aurait rien à craindre d'un autre adversaire potentiel, occupé à son propre salut, et qui serait bientôt abattu.

Albert STAKASELSKI.

de troupes et de matériel

Un ordre du jour nazi avoue l'effondrement du moral des soldats allemands



MOSCOU, LE 21 (B.O.P.). — Un supplément au communiqué soviétique déclare :

« Sur le front de Kalinine, une unité soviétique a occupé une localité puissamment fortifiée par les Allemands. « 29 tanks allemands, 233 camions, 60 voitures chargées de munitions, 15 canons et deux batteries d'artillerie de campagne ont été détruits par l'aviation soviétique. »

« Dans le secteur central, des unités soviétiques ont détruit 190 nids de mitrailleuses et capturé 14 tanks, et 34 canons. Dans ce secteur, l'ennemi a perdu 1.500 hommes. »

« Des partisans opérant sur les arrières de l'ennemi ont exterminé les garnisons de trois localités finlandaises. »

Le communiqué

Dans plusieurs secteurs du front, nos troupes ont livré des combats offensifs dans la journée du 21 mars et occupé plusieurs localités habitées.

Le 20 mars, 35 avions ennemis ont été abattus. Nos pertes ont été de cinq appareils.

Le 21 mars, deux avions allemands ont été abattus près de Moscou.

Les difficultés de Hitler pour l'offensive du printemps

LONDRES, 21 (A.F.I.). — Les intentions d'Hitler pour l'offensive du printemps restent inconnues, mais le Reich demeure fidèle aux méthodes précédemment suivies : toujours, dans le passé, ses offensives furent précédées par une campagne pacifiste et par un bluff grand. Cette fois encore il en est ainsi, à Stockholm, à Ankara, à Lisbonne des bruits coururent avec persistance que l'Europe et l'Amérique devaient faire la paix et l'unité, en face du péril jaune. Puis, Hitler prononça son discours, témoignant d'une grande confiance et promettant une fois de plus la victoire à l'Allemagne.

Cependant, ce discours put être interprété comme indiquant un ajournement de l'offensive du printemps en Russie jusqu'en été. Il est significatif que les commentaires allemands des événements sur le front russe insistent toujours sur les énormes réserves que les Soviétiques jettent dans les combats. Une autre raison possible de l'ajournement de l'offensive serait les difficultés soulevées entre les pays satellites tels que la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie.

HITLER MENACE D'OCCUPER LE RESTE DE LA FRANCE

Berlin serait exaspéré par la procédure de Riom et les assurances fournies par Vichy à Washington

LONDRES, 22 (A.F.I.). — On enregistre depuis quelque temps une aggravation très nette des rapports franco-allemands, et ce matin même le bruit courait à Londres que les forces allemandes avaient commencé l'occupation de la zone libre. C'était une fausse rumeur comme il en circule toujours en période de crise, mais il n'en reste pas moins vrai, que les Allemands sont très mécontents de l'attitude et d'une manière générale de l'état d'esprit de la population française.

Les griefs de Berlin que de Brinon n'a pas dû manquer de formuler au Maréchal Pétain lors de leur récent entretien, sont de différents ordres; et peuvent se résumer ainsi :

- 1) Le procès de Riom dont Paris et Berlin dénoncent le caractère « scandaleux », et qui tend à devenir la pierre de touche des relations franco-allemandes.
- 2) Les nouveaux accords conclus entre Vichy et Washington.
- 3) Les assurances données par Vichy à Washington au sujet de l'Afrique du nord et des envois de matériel à Rommel.

Les débats du procès de Riom n'ont pas permis de prévoir par les Allemands et ceux-ci sont dans une rage telle qu'ils vont jusqu'à demander que l'on arrête les poursuites ou que les huissiers soient ordonnés. Il est douteux que Vichy accepte la pareille demande. En tout état de cause on n'ignore plus que la manœuvre allemande qui tendait à faire dire aux Français que la France était responsable de la guerre, afin de donner un coup de fouet au moral allemand, échoua lamentablement.

Au sujet des relations entre Vichy et Washington on connaît déjà les principaux points de l'accord préliminaire intervenu. Les promesses données par le Maréchal Pétain sont formellement accueillies à Washington avec une certaine réserve. Toutefois il convient de souligner que les observateurs américains qui se trouvent dans les files françaises de l'hémisphère occidental auront toutes les facilités pour veiller au respect de ces promesses. En outre, les accords antérieurs entre l'Amiral Robert et les autorités américaines restent en vigueur.

TRENTE CINQ ANS APRES ou l'histoire d'un plat de foul

Les amis de M. Rustu Aras cherchant en vain l'autre soir leur illustre invité. Il avait disparu des milieux diplomatiques et mondains.

Lorsque l'homme d'Etat turc revint on lui demanda ou il avait été sans prévenir personne.

— J'ai été manger un plat de foul, répondit Son Excellence. Il y a trente-cinq ans que j'en avais envie.

L'INFORMATION ARME DE GUERRE

BRENDAN BRACKEN

l'homme qui fournit les nouvelles à la presse



M. CHURCHILL AU COURS D'UNE PROMENADE FAMILIERE AVEC M. BRENDAN BRACKEN.

JE viens à vous comme un collègue. Si je ne puis avoir des nouvelles dans les journaux, plus tôt je quitterai ces locaux et mieux ça vaudra pour moi, pour le pays et pour nous tous!..

C'est en ces termes que M. Brendan Bracken se présenta aux journalistes au ministère de l'Information après sa nomination au poste le plus ingrat du gouvernement.

Les hommes d'une habileté remarquable qui l'avaient précédé, possédaient chacun à sa manière une forte personnalité. Ce furent Lord MacMillan, Lord Reith et M. Duff Cooper. Tous s'étaient trouvés pris entre le Diable de la presse et la Mer Profonde de la résistance gouvernementale. Il est vrai que d'habitude la mer finit par rejeter ses cadavres, mais c'était des nouvelles vivantes que voulaient les journaux.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 4)

L'ILE HEROIQUE

14 AVIONS NAZIS ABATTUS SUR MALTE

La Valette, le 22 (Reuter). — Quatorze appareils allemands ont été détruits au-dessus de Malte au cours des dernières vingt-quatre heures, ainsi que durant l'attaque de vendredi après-midi.

UN RAID DES TROUPES ALLIEES EN LIBYE

L'AÉRODROME DE MARTUBA BOMBARDÉ PAR L'ARTILLERIE

Les postes ennemis du secteur de Tmimi ont été efficacement attaqués.

Le Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient communique aujourd'hui :

Un raid couronné de succès a été effectué par des unités de la 8ème Armée contre des postes ennemis dans la zone de Tmimi et contre les aérodromes ennemis dans la zone de Martuba. L'action préliminaire commença le 20 mars et des combats eurent lieu pendant toute la journée d'hier. De petites colonnes blindées, de tanks, d'artillerie et d'infanterie, furent employées. Les résultats obtenus sont satisfaisants.

Nous avons pris au moins 150 prisonniers allemands et italiens, nous avons infligé de lourdes pertes aux troupes et aux transports ennemis et nous avons bombardé l'aérodrome de Martuba.

Ayant atteint leurs objectifs, nos forces ont fait retour à leurs bases. Des troupes britanniques, sud-africaines et françaises libres prirent part à ce raid.

Une tempête de sable qui souffla pendant toute la journée d'hier, entrava nos opérations aériennes, mais malgré cela, nos chasseurs effectuèrent quand même des patrouilles offensives.

LE PANIER DE CRABES

Bucarest contre Budapest

Bâle, le 21 -- (A.F.I.) Le correspondant berlinois des «Basler Nachrichten» écrit que la Wilhelmstrasse admet l'existence de certains «problèmes brûlants entre la Hongrie et la Roumanie».

La preuve est faite que les efforts allemands pour imposer l'ordre nouveau oriental ont échoué complètement.

Le bruit a même couru que la Hongrie et la Bulgarie ont conclu un traité secret dirigé contre la Roumanie, et le ministre du Reich à Budapest se borna à enregistrer le démenti hongrois tandis que le gouvernement bulgare démentit lui aussi la nouvelle.

L'atmosphère reste chargée, et le Reich a envoyé en hâte des émissaires à Budapest et Bucarest pour raccommoder les deux Etats satellites. Déjà récemment Ribbentrop est allé à Budapest et Keitel a rendu visite à Antonescu à Bucarest; de son côté Antonescu a rendu visite à Hitler au quartier général de ce dernier.

La R.A.F. harcèle les bases aériennes de l'Axe

Le quartier général de la R.A.F. dans le Moyen-Orient communique aujourd'hui :

Au cours de la journée du 21 mars les aérodromes de Barce furent attaqués par les bombardiers de la R.A.F. Les chasseurs ont été de nouveau actifs d'autre part dans la zone avancée des opérations en Cyrénaïque.

Les aérodromes ennemis à Berka et à Derna, ainsi que des objectifs à Benghazi furent également attaqués au cours de la nuit du 20 au 21 mars.

Au cours de la même nuit, des objectifs à Héraclee et Eleusis et Hassani furent aussi bombardés.

De toute ces opérations et d'autres, cinq avions britanniques sont manquants.

TOKIO EST HANTÉ PAR LA CRAINTE D'UNE ATTAQUE PAR VLADIVOSTOK

400.000 soldats nippons immobilisés en Mandchourie

Londres, 22 (A.I.A.). — Le Japon maintient une armée de 400.000 hommes — considérablement supérieure à celle qu'il lança contre la Malaisie —, ainsi qu'un grand nombre de chasseurs et de bombardiers en Corée, en Mandchourie et dans les îles japonaises qui font face à Vladivostok.

La présence de puissantes forces russes en Extrême-Orient garde cette armée immobilisée et empêche le Japon de l'employer pour renforcer le front du Pacifique.

Ce fait a sans doute ralenti le programme du Japon pour une attaque contre l'Australie et les routes de l'Océan Indien.

Avec la fin de l'hiver, pendant les quelques prochaines semaines, le Japon aura encore plus de raisons d'être anxieux. Les sous-marins soviétiques seront alors libres de quitter le port vulnérable de Vladivostok et de prendre position dans de nouvelles bases moins grandes que la Russie a aménagées ces dernières années.

En même temps, la route aérienne septentrionale de ravitaillement entre les Etats-Unis et la Russie, via les îles Aléoutiennes, commencera à fonctionner.

Les bases aériennes septentrionales russes derrière Petropavlovsk, dans le Kamchatka, derrière les baies et les îles du Détroit de Behring, demeurent une menace constante pour le Japon.

Ainsi, l'existence d'une puissante force russe en Extrême-Orient devient un important facteur en faveur des Alliés dans leur lutte contre les Nippons en Australie et dans le Pacifique.

D'UN EXTRÊME...



...A L'AUTRE



Ou trop froid...

...ou trop chaud !

LIRE EN PAGE 2 : FEMINITÉS NOUVELLES des LETTRÉS

